

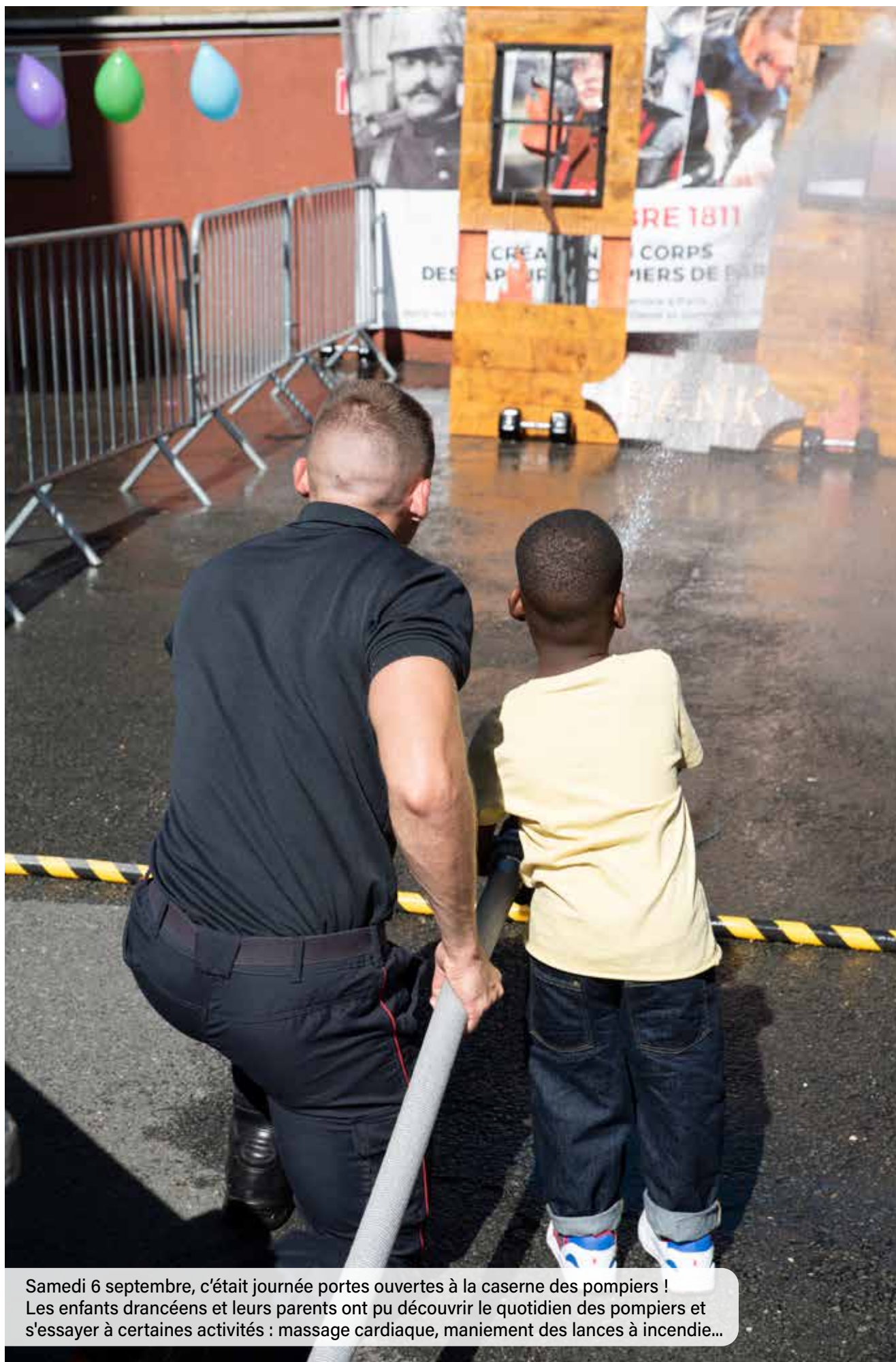
DRANCY • média

BIMENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES

Du 16 au 30 SEPTEMBRE 2025



OPH : DES RÉSIDENCES QUI FONT PEAU NEUVE



Samedi 6 septembre, c'était journée portes ouvertes à la caserne des pompiers !
Les enfants drancéens et leurs parents ont pu découvrir le quotidien des pompiers et
s'essayer à certaines activités : massage cardiaque, maniement des lances à incendie...

GRAND
ANGLE

4 - 9

L'OPH RÉNOVE
SES RÉSIDENCES

DRANCY 360



10 - 11

LA MAISON DES PARENTS
SE DÉVELOPPE

DRANCY 360



15

DES APPARTEMENTS
À LOUER

CULTURE



20

LA RENTRÉE
DES MÉDIATHÈQUES

Assumons de vouloir loger dignement et suffisamment !



Le logement est une question centrale pour de nombreux foyers français, mais elle devient encore plus prégnante lorsque l'on vit en petite couronne parisienne.

Avoir les moyens de se loger, dans un appartement sain, adapté à sa composition familiale, à son âge ou son handicap relève du véritable casse-tête pour des centaines de milliers de personnes qui y consacrent en moyenne un tiers de leur budget mensuel.

Alors qu'on estime à 500 000 le nombre de logements manquants dans notre région et qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir un prêt, les jeunes générations sont en droit de nous poser une question : devons-nous définitivement renoncer à nous loger là où nous avons grandi ? Depuis longtemps à Drancy, nous avons assumé de répondre à cette question par un « NON ! »

En favorisant la construction d'immeubles neufs sur les grands axes de notre commune et dans le nouveau quartier du Baillet, c'est à cette jeune génération courageuse que nous pensons prioritairement. Lui donner la possibilité de rester, d'y fonder sa famille et de conserver ses habitudes, c'est garantir un second souffle à notre commune, une continuité bienvenue.

Mais il nous appartient aussi de prendre soin de l'existant et particulièrement du logement social. Les parcs sont vieillissants, le montant des rénovations extrêmement lourd et les budgets disponibles souvent maigres. Là aussi il faut du courage : pour rassembler les millions d'euros nécessaires aux réhabilitations, assumer les nuisances pour les locataires durant les travaux ou encore assurer leur relogement lorsque cela est nécessaire.

C'est pourtant ce que l'OPH de Drancy fait, aux quatre coins de notre Ville, en menant de front plusieurs grandes réhabilitations de cités existantes comme à Danton ou centre-ville, tout en poursuivant la transformation urbaine de la Cité Gaston Roulaud. Pour un Office de cette taille, c'est une prouesse qu'il faut reconnaître car elle va dans le bon sens : celui de l'intérêt des locataires. Pour preuve, malgré des loupés ou des dysfonctionnements qu'il faut savoir admettre et résoudre, peu de Drancéens demandent à rejoindre les villes voisines.

Il reste bien sûr tant à faire pour le logement et notamment en matière d'hygiène et de salubrité. Nos agents municipaux font un travail remarquable dans la traque aux marchands de sommeil, via le dispositif permis de louer. L'arsenal juridique à notre disposition pour investiguer puis sanctionner reste pourtant toujours hélas insuffisant.

Mais nous ne renonçons ni à construire, ni à rénover, ni à lutter contre ceux qui profitent de la crise du logement.

Aude Lagarde,
maire, conseillère départementale

Avant



Après



ÇA BOUGE DANS LES RÉSIDENCES OPH

Un patrimoine immobilier demande les moyens de son entretien. C'est précisément ce que réalise l'OPH de Drancy, avec le soutien de la ville. Nous vous présentons les 5 réhabilitations de l'année 2025. Et pour que les locataires puissent aussi entretenir leur intérieur, une nouvelle offre sera prochainement lancée, le contrat multiservice.



Ici la résidence Alcide de Gasperi



Les chantiers vont bon train, une centaine d'ouvriers s'y activent.

COUP DE JEUNE DANS LES TROIS RÉSIDENCES DU CENTRE-VILLE

Changement de look total pour les résidences Konrad Adenauer, Jean Monnet et Alcide de Gasperi qui datent des années 90. Réhabilitation énergétique, rénovation des parties communes et des appartements, les travaux sont en cours d'achèvement.

En plein cœur de ville, dans le petit périmètre compris entre les rues Sadi Carnot, Jean-Pierre Timbaud, Raymond Lefebvre et rue du centre, trois résidences de logement social construites à la fin des années 80 et dans les années 90 ont vieilli prématurément et ne correspondaient plus aux standards de confort attendus par leurs occupants. Elles totalisent 237 logements. L'OPH a pris la décision de les réhabiliter intégralement : façades extérieures et isolation des bâtiments, raccordement au chauffage géothermique, halls d'entrée, escalier et paliers ainsi que l'intérieur des logements seront revus de fond en comble.

Il est vrai que bien que n'étant pas les plus âgées du parc, ces résidences faisaient triste mine. C'est principalement à cause des épaufrures, ces effritements de béton qui laissent apparaître les armatures métalliques. *"Cela n'a pas d'incidence sur la structure des bâtiments, mais c'est inesthétique, explique Virginie Petitlaurent, directrice de la maîtrise d'œuvre à l'OPH. Les normes de construction de l'époque prévoyaient un enrobage de béton armé peu épais autour des armatures métalliques. Résultat, à la moindre fissure, pluie, dilatation, gel, ça casse. Et quand on a ne serait-ce qu'un éclat de béton, la situation ensuite ne fait que s'aggraver. Même si nous avons des résidences plus anciennes dans notre patrimoine, le plan stratégique qui évalue toutes les problématiques techniques a priorisé ces résidences mal construites."*

Nouvelle identité architecturale

Tous les désagréments subis par les locataires ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Dans les trois résidences, la mise en œuvre d'une isolation par l'extérieur est faite après avoir traité les fissurations et poussées de fer en façades - et déposé le mur végétal mourant à Alcide de Gasperi. Elle s'accompagne d'une requalification de l'identité architecturale, sous contrainte de l'architecte des monuments historiques. Les façades, dans des tons neutres, sont composées de briquettes, d'enduit et d'un matériau composite très solide, recouvert d'une isolation à haute efficacité énergétique. Le ravalement des façades s'accompagne bien sûr d'un changement des fenêtres et des volets roulants ou des persiennes. Avec en plus à Jean Monnet la création de halls par la fermeture des escaliers des coursives afin de protéger des intempéries.

L'étanchéité des toitures terrasses est également complètement refaite, de même que celles des balcons et terrasses privatives, accompagnée du remplacement des garde-corps. Après ce gros œuvre, place aux travaux de rénovation et d'embellissement dans les appartements. Avec, d'un côté, une remise aux normes électriques, de l'autre, des nouvelles portes palières. À l'intérieur, selon l'état des lieux de pré-travaux, les pièces humides sont refaites (sol, faïences, sanitaires, robinetterie).



La résidence Konrad Adenauer en chantier et à terme.

Changement de classe énergie

La dernière phase, qui débute, concerne la réfection de toutes les parties communes. Là encore tout est revu de fond en comble, des halls aux paliers, en passant par les locaux techniques et le local poubelles. Peinture, carrelage, tapis d'entrée, éclairage, panneaux d'affichage, boîtes aux lettres, escaliers anti-dérapants, création de systèmes de désenfumage... Enfin, les interphones sont remplacés (ou créés à Jean Monnet qui n'en possédait pas) par un système connecté, permettant de gérer l'accès directement depuis son smartphone ou son téléphone. Les extérieurs ne sont finalement pas résidentialisés, mais le cœur d'îlot sera ultérieurement réaménagé par la Ville qui va reprendre la propriété de ces espaces, car l'OPH n'en a pas les moyens.

Actuellement, une grosse centaine d'ouvriers s'activent et l'achèvement des travaux est prévu pour la fin de l'année. Les montants investis sont importants : 20 millions d'euros pour les trois résidences du centre-ville. Moderniser et améliorer les logements pour qu'ils soient plus confortables et plus économes en énergie n'est pas seulement une nécessité dictée par le passage des ans. C'est aussi le signe du respect envers les locataires. *"La qualité de vie dans les résidences constitue une préoccupation majeure, explique Michel Lastapis, président de l'OPH. Raison pour laquelle nous luttons au quotidien contre les incivilités de certains, et nous préservons le patrimoine en déployant un programme de maintenance technique, de rénovation des ascenseurs, de l'étanchéité des terrasses... et de réhabilitation complète des immeubles".*

La prochaine réhabilitation lourde concerne la tour et les barres de la résidence Paul Éluard avec ses 281 logements construits par Marcel Lods, il y a plus de 55 ans. L'OPH devrait en présenter les éléments concrets aux locataires fin 2025. Point important : les économies d'énergie et donc de charges pour les locataires qui découlent des réhabilitations. Les résidences qui étaient notées C ou D selon les bâtiments, passeront en classe C ou B. Vraiment bien !

DAVANTAGE DE CONFORT THERMIQUE

- Raccordement au réseau de chaleur de la Ville pour les deux résidences qui n'y étaient pas encore connectées (A. De Gasperi et J. Monnet). Remplacement de tous les radiateurs, pose de robinets thermostatiques et dépose des chaudières gaz individuelles. Création des réseaux d'alimentation pour le chauffage et pour l'eau chaude sanitaire.
- Remplacement de la ventilation mécanique contrôlée : amélioration de la qualité de l'air intérieur et de l'humidité ambiante.



À Jean Monnet le ravalement avance côté cour. Voici une vue d'architecte depuis la rue du Centre.



PLACE MARCEL PAUL : FIN DU CALVAIRE

Non loin de là, l'ancien caniparc dénoncé par de nombreux locataires comme dangereux a laissé place à un projet validé par les conseillers de quartier. On y trouve une fontaine d'eau potable ainsi que 4 jeux pour les enfants : cage à grimper, tourniquet, balançoires et structure avec toboggan. Le tout sur un sol souple, également ludique. Ce nouveau square a coûté 167 191 € TTC.

ET PENDANT CE TEMPS-LÀ À DANTON ET CASANOVA



Résidence Danton



Dans deux résidences OPH du Petit Drancy, les travaux se poursuivent également, avec le même objectif qu'au centre-ville. À Danton (162 logements construits en 1992) et à Danielle Casanova (131 logements construits en 1976), l'OPH a consacré 16,873 millions d'euros pour la rénovation énergétique des immeubles et un meilleur confort pour les locataires. Tout sera prêt en cette fin d'année. Petit bonus à Danton : de jolis jardins privatifs pour les habitants des rez-de-chaussée. Avec une forêt urbaine aménagée en cœur d'îlot, plus possible pour Renaud de chanter "Ah p... c'qu'il est blême mon HLM" !



Résidence Casanova

TRAVAUX : PRÉVENIR PLUTÔT QUE GUÉRIR

À la recherche d'une plus grande efficacité concernant les petites réparations dans les 5700 logements locatifs de son parc, l'OPH a proposé, via une consultation adressée à ses résidents, un nouveau contrat permettant, pour la première fois, une visite annuelle préventive par un prestataire chargé de repérer les menus travaux à entreprendre avant qu'ils ne dégénèrent en pannes désagréables.



longs et, comme la loi le prévoit, à la charge des locataires. C'est pourquoi l'OPH de Drancy a proposé à ces derniers ce contrat pour 7,80 euros mensuels à partir d'octobre. Une seule entreprise passera à leur domicile, vérifiera l'ensemble des points prévus dans le contrat et organisera leur réparation si besoin.

Un seul prestataire

"Si une panne survient malgré tout, est-il précisé, ce même prestataire sera celui chargé de réaliser gratuitement les interventions au sein de votre logement. Il s'agira par exemple de vérifier les détecteurs de fumée, d'entretenir ou remplacer les serrures, de procéder au remplacement des prises de courant, au changement des joints d'étanchéité des sanitaires, etc." On peut bien sûr être tenté de trouver ce nouveau contrat superflu, si tout va bien dans son appartement. Mais c'est la même chose pour une mutuelle : ce n'est pas lorsque l'on tombe malade qu'il faut se préoccuper de sa santé, mais lorsque l'on est en forme.



Tous les logements du parc HLM n'ont pas été construits le même jour. Il est donc évident que leur degré "d'usure" n'est pas identique. Mais il n'y a pas que la date du premier aménagement dans les murs qui importe. La qualité des matériaux utilisés, le nombre de résidents dans l'appartement ou encore le soin qu'il en ont pris sont aussi des données qui influent sur l'état général d'un logement. Prenons le simple exemple d'un joint d'étanchéité dans une salle de bain : chacun peut comprendre que son état général dépendra des conditions énoncées ci-dessus. Autrement dit, tous les appartements d'une même résidence connaissent une même usure générale, mais chacun évoluera différemment.

Une vraie prise en charge

Or, il nous arrive parfois de procrastiner concernant les menus travaux, surtout si l'on est locataire, dans le public comme le privé. Le joint défectueux se transforme en infiltration qui finit par inonder le voisin du dessous. La serrure un peu grippée finit par céder. Les travaux sont alors très

UN DÉPLOIEMENT VALIDÉ PAR LES LOCATAIRES

Pour ce type de contrat, la loi oblige à une consultation des locataires et prévoit que seuls ceux qui y sont opposés votent. Ceux qui sont pour ou ne participent pas sont réputés favorables (comme dans les opérations de réhabilitations). Sur les 5620 locataires actuels de l'OPH, seuls 11 % ont voté contre ce contrat multiservices. Il entrera donc en service début octobre, date à laquelle les premières visites préventives et de réparation pourront commencer.



PARENTALITÉ

POUR SES 4 ANS, LA MAISON DES PARENTS SE DÉVELOPPE

Le soutien à la parentalité constitue une préoccupation majeure de la Maison des parents avec comme fil directeur : "comment accompagner les parents dans leur premier rôle d'éducateur". Et ce, de l'enfance à l'adolescence.

À chaque âge ses problématiques. Si la petite enfance peut préoccuper les jeunes parents, le passage de l'adolescence bouscule les relations entre parents et jeunes. Il est donc apparu essentiel de permettre à ces parents de trouver un soutien au plus près des problématiques auxquelles ils sont confrontés. Ce soutien, ils le trouvent au sein de la structure municipale, devenue un lieu incontournable. "Nous travaillons avec les associations : Agir, qui propose des ateliers parentalités un samedi par mois sur différentes thématiques et également ConaiSensDeSoi qui reçoit en permanences individuelles les parents d'adolescents et les ados sur rendez-vous les mardis après-midi", rappelle Fazia Bouayad, directrice de la Maison des parents.

Des jeunes soutenus

Il suffit parfois de quelques séances pour dénouer des conflits intrafamiliaux et les ados apprécient l'écoute qu'ils reçoivent. La meilleure preuve étant qu'ils sont demandeurs pour revenir. Cette année, Agir a organisé deux stages pour 14 lycéens durant les petites vacances. De plus, un travail partenarial mis en place en mars avec les collègues et lycées a permis d'offrir un soutien personnalisé aux élèves ayant des troubles "dys", ainsi que d'accueillir en stage et en séances de sophrologie les élèves momentanément exclus. "Cela permet de les remobiliser, d'éviter qu'ils ne soient livrés à eux-mêmes", explique Linda Tamimount, fondatrice d'Agir. L'association a aussi proposé des stages variés : efficacité personnelle, stimulation du langage et mieux vivre avec un handicap.

Ateliers pour les parents d'ados

Pour cette rentrée, des ateliers de parents sont prévus un samedi par mois. Après celui sur la crise d'autorité, les troubles du spectre autistique seront abordés le 18 octobre,

puis les troubles neurodéveloppementaux (15 novembre) et la communication avec les ados (13 décembre). Autre nouveauté : un jeudi par mois, des cafés des parents sur des thèmes liés à la psychomotricité, ainsi que des suivis et ateliers d'éveil corporel animés par la psychomotricienne. Comme toujours, les parents s'épanchent facilement, car "ils savent qu'il n'y a jamais de jugement". Certains blocages ont été levés en quelques séances, grâce à son approche différente car "l'enfant reprend confiance en lui".

Programme détaillé : Drancy.fr/MDP



LE MOT D'ARHELLA ELSODY, ADJOINTE AU MAIRE, CHARGÉE DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA MAISON DES PARENTS



"Nous avons constaté que s'il existait de multiples actions envers les jeunes, les familles manquaient cruellement d'accompagnement. Elles se sentaient ainsi parfois démunies pour affronter les changements liés à l'adolescence allant jusqu'à souffrir par moments d'une crise d'autorité. C'est pourquoi, nous avons décidé de constituer un groupe de travail en lien avec les personnels des établissements des collèges et lycées - assistantes sociales, conseillers d'éducation - qui a permis la mise en place d'ateliers pour les parents. Le suivi en établissement scolaire et à la Maison des parents permet une prise en charge complète de la famille".

INTERVIEW

SARAH OBRADOVIC, PSYCHOMOTRICIENNE

Présente depuis fin mars à la Maison des parents, la praticienne apporte une écoute précieuse aux familles et un suivi psychomoteur aux enfants, favorisant leur épanouissement psychique et corporel.

Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la psychomotricité ?

C'est une discipline paramédicale qui considère la personne dans sa globalité, sur les plans psychique, physique et affectif. Elle intervient en prévention, rééducation, éducation et thérapie, pour un développement harmonieux de fonctions étroitement liées entre elles : motricité globale (équilibre, marche, saut...), motricité fine (écrire, découper, boutonner...) et des fonctions exécutives que sont la flexibilité mentale, la planification de l'action, la mémoire de travail, l'attention et l'inhibition. D'autres aspects sont travaillés, comme la conscience de son corps dans l'espace, le repérage spatio-temporel ou le niveau de tension musculaire, qui reflète l'état émotionnel. Le jeu - parcours, activités manuelles, jeux de société, théâtre - est un outil de médiation.

À qui est-elle destinée ?

Elle intervient à tous les âges de la vie. C'est un médecin qui prescrit le bilan psychomoteur, en cas de retard de développement des jeunes enfants ou d'éventuels troubles. Mon travail s'articule avec celui des professionnels des secteurs médicaux, paramédicaux et médico-social, afin d'assurer une prise en charge globale et cohérente. Le bilan initial permet d'établir un projet thérapeutique et d'émettre des recommandations aux familles ainsi qu'à l'école.

Quel est votre rôle à la Maison des parents ?

Je suis là pour favoriser l'épanouissement corporel et psychique des enfants et adolescents. Le fait d'évoluer auprès d'une équipe engagée, de tenir des cafés des parents ou de coanimer des ateliers, me permet de faire de la prévention. Je peux guider les parents au moindre doute. Quand c'est leur premier enfant, ils ont tendance à s'inquiéter. Ils peuvent nous dire : *"mon enfant de 14 mois ne marche pas, est-ce normal ?"*. Ils viennent me voir, je suis disponible, je les écoute, j'observe l'enfant investir la salle et les conseille.



Je peux aussi leur montrer comment encourager et valoriser leur enfant pour lever d'éventuels blocages, les rassurer ou, si nécessaire, les orienter.

Utilisez-vous la salle multisensorielle d'inspiration Snoezelen ?

Absolument. Cet espace, qui combine lumière, sons, textures, mouvements et odeurs, offre un cadre sécurisant et apaisant pour l'enfant en séance ou en cas de surcharge émotionnelle. Les activités de la salle multisensorielle constituent un formidable outil thérapeutique et de médiation que nous avons la chance d'avoir à Drancy, ce qui est rare !

La psychomotricienne est présente le mercredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 14h

QUI EST-ELLE ?

Diplômée d'État en 2023 à l'Institut supérieur de rééducation psychomotrice (ISRP), avec une majeure en trouble du neurodéveloppement, Sarah a obtenu un Master international codéveloppé par l'université de Murcie et l'ISRP cette année. Elle a effectué des stages auprès de publics variés : crèche, maternelle Jorissen, PMI de Drancy, des Ehpad et maisons d'accueil spécialisées. Elle est formée à la relaxation Soubiran, une technique qui soulage les tensions musculaires, l'anxiété, le stress...



C'est parti pour une nouvelle année scolaire ! 8 334 élèves et 460 enseignants ont repris le chemin des 38 écoles drancéennes. À Timbaud-Dewerpe, on en a profité pour inaugurer une nouvelle signalétique, fruit d'une collaboration entre les enfants, l'association Science Ouverte et les menuisiers municipaux.



UNE NOUVELLE RUE

Samedi 20 septembre sera inaugurée la rue Lounès Matoub. Cette nouvelle voirie, qui dessert le groupe scolaire Salengro-Voltaire, est la première à percer l'ancienne cité Gaston Roulaud.

Une première partie de la rue avait déjà été créée l'année passée depuis la rue Montesquieu, afin de permettre aux élèves d'accéder à leurs écoles. Cette fois, c'est la deuxième partie qui est ouverte à la circulation, jusqu'à la rue Salengro. Dans le cadre de l'ANRU, un troisième tronçon reste encore à percer, de la rue Montesquieu à la rue Fernand Péna, mais il faudra attendre quelques années. En effet, elle traversera à terme l'emplacement actuel du bâtiment A de Gaston Roulaud, dont la déconstruction n'est pas prévue avant 2027 dans le cadre de la Rénovation urbaine du quartier. La rue est à sens unique, depuis la rue Salengro vers la rue Montesquieu.

Lorsqu'elle sera achevée, la rue Lounès Matoub traversera ce secteur fermé depuis bien plus d'un siècle, bien avant la construction de la cité Gaston Roulaud en 1959. D'autres créations de rues vont suivre et pourraient même être terminées auparavant puisque le bâtiment B disparaîtra avant le A.

Inauguration rue Lounès Matoub

Devant le groupe scolaire

Samedi 20 septembre à 11h



QUI ÉTAIT LOUNÈS MATOUB ?



Lounès Matoub (1956-1998) fut l'une des figures les plus marquantes de la chanson et de la poésie kabyles et, au-delà, un symbole de liberté et de résistance en Algérie. Né dans le village de Taourirt Moussa, en Kabylie, il grandit dans un contexte marqué par la lutte identitaire amazighe et par les bouleversements politiques de l'Algérie d'après l'indépendance. Très tôt, il choisit la musique comme moyen d'expression. Armé de sa guitare, il donna une voix aux aspirations de tout un peuple, dénonçant l'injustice, la répression et le mépris culturel dont les Berbères étaient victimes.

Comme celles de l'un de ses amis, Idir, les chansons de Matoub abordaient des thèmes sensibles : la revendication de la langue amazighe, la liberté d'expression, la condition des femmes, l'exil ou encore la corruption. Artiste engagé, il paya cher son franc-parler. Il fut blessé lors du "Printemps berbère" de 1980, puis à nouveau touché par balles en 1988. En 1994, il fut enlevé par un groupe armé islamiste, avant d'être libéré grâce à une mobilisation populaire sans précédent.

Matoub refusa toujours de se taire, ce qui fit de lui une cible autant pour les intégristes que pour certains cercles du pouvoir. Le 25 juin 1998, il fut assassiné dans des circonstances jamais totalement élucidées. Sa mort provoqua une immense vague de colère et de deuil en Kabylie, où des centaines de milliers de personnes accompagnèrent son cercueil, transformant ses funérailles en manifestation politique.

Aujourd'hui encore, Lounès Matoub est considéré comme une icône. Pour beaucoup, il n'était pas seulement un chanteur mais un porte-voix, celui qui osa dire ce que d'autres craignaient de prononcer.



AGENDA

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

• Village citoyen et sportif

Quartier Avenir, avec le service
Politique de la ville

De 10h à 18h, parking du stade
Guy Môquet

• Fête de la Saint-Fiacre

Avec Drancy Ville Fleurie

De 10h à 18h30, parc de Ladoucette

• Inauguration

Rue Lounès Matoub

11h, devant le groupe scolaire
Salengro-Voltaire

• Football

JAD-FC Balagne

18h, stade Charles Sage

• Basket-ball

USBD-AS Bon Conseil

20h30, gymnase Racine

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

• Fête de l'automne

Avec la Maison de l'énergie et
de l'environnement

De 10h à 18h, parc de Ladoucette

• Fête de quartier

Place à l'Avenir

De 12h à 18h, place de l'Amitié

MARDI 23 SEPTEMBRE

• Job dating

Spécial apprentissage

Métiers de l'hygiène et de la
propreté

De 9h30 à 13h30, Maison de
l'emploi et de la formation

MERCREDI 24 SEPTEMBRE

• Sorties des retraités

Pré-inscriptions aux sorties du
4^e trimestre

www.drancy.fr/Sorties

De 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h,
salle Louis Méret et MSP

JEUDI 25 SEPTEMBRE

• Bourse à l'étranger

Présentation du dispositif d'aide,
avec la SIJ

18h, mairie, salle n°1

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

• Découverte Navigo Liberté +

Permanence d'IDF Mobilités
9h-13h, marché des 4-Routes

• Guinguette

Avec Sham Spectacles

De 16h30 à 19h30, place Joffre

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

• Braderie

Avec Taffetas et falbalas

De 8h à 18h, parking de la
Semeuse

• Et si on jouait ?

Festival du jeu avec le service
Enfance

De 12h à 19h, Espace culturel du parc

• Atelier "Back to school"

Avec Parent & moi, 100 % en
anglais

De 14h30 à 16h30, salle Jaurès

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

• Vide-grenier

Avec BBN

De 8h à 18h, rue Voltaire,
impasse Montesquieu

• Conférence

Sur la présence des juifs en France
15h, Mémorial de la Shoah

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE

• Forum rentrée sans solution

Avec la SIJ

De 14h à 17h30, salle Louis Méret

JEUDI 2 OCTOBRE

• Découverte Navigo Liberté +

Permanence d'IDF Mobilités

15h, CCAS, place de l'Hôtel de ville

VENDREDI 3 OCTOBRE

• Guinguette

Avec Sham Spectacles

De 16h30 à 19h30, place de l'Amitié

SAMEDI 4 OCTOBRE

• Salon des animaux

De 10h à 18h, parc de Ladoucette

MERCREDI 8 OCTOBRE

• Village Citoyen et Sportif

Avec la Politique de la ville

De 10h à 18h, cour de l'école Cachin

À LA MAISON DE L'ÉNERGIE ET DE L'ENVIRONNEMENT

133 rue Sadi Carnot

MERCREDI 17 SEPTEMBRE

• Atelier couture : retouches
de vêtements avec la
Ressourcerie 2 Mains

De 15h à 17h, sur inscription.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

• Animation "Sols vivants"

De 11h à 12h30 sur inscription
via terresurbaines.org.

MERCREDI 24 SEPTEMBRE

• Fabrication d'herbier artistique

De 14h30 à 16h30 sur inscription.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

• Mon jardin en permaculture

De 11h à 12h30 sur inscription
via terresurbaines.org.

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE

• Atelier fabrication de
mangeoire pour les oiseaux

De 14h30 à 16h30, sur inscription

MERCREDI 8 OCTOBRE

• Reconnaissance des plantes
sauvages et création de
tableaux végétaux

De 14h30 à 16h30, sur inscription

Inscriptions
sur le site de
la ville ou
mee@drancy.fr
ou 01 87 01 04 97



Retrouvez l'actualité des équipements municipaux en ligne :

Maison des Parents
Drancy.fr/MaisonDesParents

Médiathèques
Drancyaeroportdubourget.fr

50 LOGEMENTS ÉTUDIANTS

La construction d'une nouvelle résidence étudiante, dans le quartier du Baillet, vient de s'achever. 50 logements y sont disponibles pour les Drancéens.



Si vous résidez à Drancy, que vous êtes étudiant, alternant ou apprenti, la ville et les résidences universitaires Studefi vous proposent 50 logements en location dans la résidence L'Alouette. Ils sont situés au 78/80 rue du 9 novembre 1989, dans le quartier du Baillet, à proximité de la rue Alsace-Lorraine.

Au sein d'une vaste résidence toute neuve, vous pourrez louer un studio de 20 à 25 m², entre 382 et 480 euros par mois, charges et Internet compris. Les logements de la résidence peuvent bénéficier des Aides personnalisées au logement (APL) et de la garantie Visale (par Action logement). Ces studios conviendront aux jeunes, toujours domiciliés chez leurs parents à Drancy tout en poursuivant leurs études, mais aussi aux étudiants louant déjà un logement à Drancy et désirant trouver quelque chose de moins cher. Si la rue est encore en chantier pour quelques mois, cette résidence, située à 200 mètres de la médiathèque Georges Brassens et de l'Arche, le nouvel espace culturel qui sera inauguré cet automne, ainsi qu'à environ 800 m de la station du Bourget du RER B, est très bien située pour une vie étudiante.

Pour proposer votre candidature, il suffit de remplir le formulaire sur Drancy.fr, en joignant un certificat prouvant que vous êtes étudiant, apprenti ou alternant. Le service municipal du Logement prendra alors contact avec vous.

Drancy.fr/logementetudiant



DES APPARTEMENTS NEUFS À LOUER

Dans le cadre de la création de l'îlot du marché, le bailleur In'li propose en avant-première aux Drancéens 20 logements en location.

Il est toujours difficile de trouver un appartement à louer, à Drancy comme ailleurs. C'est pourquoi il a été décidé lors de l'élaboration du nouveau quartier de l'îlot du marché des 4 Routes que 20 appartements LLI (logement locatif intermédiaire) sur les 40 existants seraient proposés en avant-première aux Drancéens. Ce sont des logements privés qui n'ont aucun lien avec l'OPH. Les montants de quittances indiqués, entre 790 et 1550 euros par mois (selon la taille du logement), s'entendent parking et charges inclus (chaque logement dispose d'un parking et du chauffage collectif). Attention, ces offres sont réservées aux Drancéens jusqu'au début octobre.

Pour prendre connaissance des offres proposées :

- 1 – Se connecter sur inli.fr
- 2 – Cliquer sur "Mon espace client".
- 3 – Remplir le formulaire, en prenant soin de cocher la case "entreprise de plus de 20 salariés". Apparaît alors une nouvelle case "Code offres exclusives". Ajouter le code "DRANCY93". Valider le formulaire.



- 4 – Confirmer votre inscription grâce à l'email qui vous est envoyé.
- 5 – Retourner sur inli.fr et se connecter.
- 6 – Cliquer en haut de la page sur l'icône ronde avec vos initiales puis, dans le menu qui apparaît, sur "Offres exclusives". Les annonces apparaissent alors.

LE THON BANNI DES CANTINES

Comme huit autres grandes villes, Drancy a décidé de supprimer le thon en boîte des menus des cantines scolaires et des crèches, au nom du principe de précaution.



"Le thon, c'est bon, c'est le steak de la mer", nous disait autrefois la publicité. Aujourd'hui, ce poisson est soupçonné de contenir un poison, le méthylmercure, forme organique du mercure. Au point que Paris, Lyon ou Lille et Drancy, ont décidé de bannir purement et simplement le thon en boîte des assiettes des 6000 enfants qui déjeunent en collectivité. Et ce tant que nous n'aurons pas la preuve qu'il n'existe aucun danger pour la santé. Alors, que s'est-il passé ? Il y a d'abord eu un engouement croissant pour le thon, devenu le poisson le plus vendu en Europe. Vient ensuite la pollution des mers. Provenant de la combustion du charbon, le mercure retombe dans l'océan où il s'accumule dans la chaîne alimentaire marine. Et en tant que superprédateur, ce gros poisson fait partie des plus contaminés.

L'exception du thon

En octobre 2024, les deux ONG Bloom et Foodwatch alertaient sur les résultats de leur enquête : après avoir analysé près de 150 boîtes de thon achetées dans différentes enseignes européennes de supermarché, elles constataient une teneur en mercure importante dans 100 % des échantillons, tout en dénonçant une réglementation européenne trop laxiste. Une exception est en effet faite pour le thon, qui lui permet d'afficher un taux de mercure jusqu'à 1 mg par kg, soit 2 à 3 fois plus que les autres poissons (0,3 mg/kg pour le cabillaud, par exemple). Une exception difficilement défendable d'un point de vue scientifique, mais qui prendrait sa source dans le lobbying de la pêche industrielle : *"le seuil de dangerosité n'a pas été fixé dans l'objectif de protéger la santé humaine mais uniquement les intérêts financiers de l'industrie thonière"*, affirme Bloom.

Le principe de précaution s'impose

Autre faille : les taux retenus sont calculés sur le poisson frais alors qu'après cuisson, la concentration s'avère supérieure. Selon les calculs de l'ONG, cela revient à une teneur d'environ 2,7 mg/kg dans la conserve. Or, il est reconnu que le méthylmercure impacte le développement du cerveau (troubles du comportement, baisses du QI...). Cette neurotoxicité ne fait pas débat et l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) recommande aux femmes enceintes ou allaitantes et aux enfants de moins de 3 ans de limiter leur consommation de poissons prédateurs sauvages. En pure logique, au nom du principe de précaution, la ville préfère donc supprimer le thon des cantines en maternelle et élémentaire. Dans l'attente soit d'une évolution réglementaire, soit de preuve scientifique solide démontrant que le thon..., c'est bon !

TRIBUNES

ÉLUS MAJORITÉ MUNICIPALE

En politique hélas le mensonge est libre. À Drancy nos opposants nous y ont habitué depuis longtemps. Et depuis le 1er septembre, s'ils sont libres de continuer dans ces colonnes, nous n'avons pas le droit d'y répondre. C'est injuste mais c'est la loi. Cela dit, les actes parlent plus fort que leurs mots. Malgré un mandat difficile impacté par deux années où le COVID a ralenti les projets, nos chantiers avancent. Du programme de rénovation urbaine aux cours oasis, de la réorganisation progressive du stationnement à la modernisation de nos installations sportives, de la construction de logements nécessaires à la redynamisation des 4 routes ; Drancy avance malgré les difficultés et parfois les erreurs. Comme dit le dicton, la caravane passe.
continuonsdrancyensemble@gmail.com

ÉLUS DRANCY AUTREMENT

L'approche des élections est le moment où les élus tentent de nous expliquer qu'ils ont tout bien fait et que chaque centime a été bien investi. En cette rentrée scolaire prenons l'exemple des cours d'écoles ditent OASIS qui prévoient le remplacement du sol bitumé par de la terre ou des surfaces n'emmagasinant pas la chaleur. Ce projet que nous soutenons est inscrit dans notre programme d'investissements pour un montant total de 10 M€ mais comme l'annonce la ville seuls 1,2M€ ont été dépensés et uniquement sur 3 écoles. À côté de ça nous prévoyons d'emprunter 50 M€ supplémentaires cette année pour arriver à un endettement record de 145M€ essentiellement pour des opérations immobilières.
Hacène CHIBANE
0620652448 hacene.chibane@gmail.com

ÉLUS ENSEMBLE, DRANCY POUR TOUTES ET TOUS

Les élus de la majorité ont disparu, c'est la guerre entre eux pour la place. Notre groupe est toujours attaqué avec des vieilleries des années 90 ou des mensonges. Les besoins et les envies étaient différents, les boomers vivaient bien et profitaient, tant mieux, malgré ce que pense M.Bayrou. Bon vent, à ces affameurs, ces exploités qui vivent de notre travail, qu'ils aillent travailler. L'extrême droite est un parti dirigé par des ultras riches qui veulent nous bernier avec un discours populiste et la droite-UDI au gouvernement, fait comme à Drancy, des paillettes avant les élections puis après, le bâton. Les agents municipaux sont pressés comme des citrons pour tout faire en urgence, sans respect. Réveillons Drancy pour un autre avenir !
07 88 61 73 22 ensembledrancyourtous@gmail.com
Carine Niles Lotfi BenYedder Berivan Cipil Rachid Belouchat Patrick Chini



▲ Au marché, c'est aussi la rentrée ! Les commerçants vous y accueillent avec le sourire les mardi et vendredi de 8h à 12h30, ainsi que le dimanche de 8h à 13h.



▲ 80 structures drancéennes sont venues à votre rencontre dimanche 7 septembre au Forum des sports et de la culture. Alors qu'avez-vous choisi ? Kendo ? Plongée ? Foot, basket ou rugby ? Un guide complet vous est proposé sur Drancy.fr/Forum.



▲ Le 81^e anniversaire de la Libération de Paris et de sa banlieue a été célébré le 6 septembre. Une commémoration en l'honneur de toutes les victimes civiles et militaires qui se sont battues contre l'occupation nazie de la Seconde Guerre mondiale.

► Premier match en Nationale 2 et première victoire pour Drancy Saint-Denis ! Un hommage a été rendu avant la rencontre à Franck Vizzaccaro, figure du club pendant plus de 30 ans. Côté terrain, l'Union s'est imposée 43-27 contre Salles malgré une première période compliquée. Matthew Ford s'est illustré en marquant 23 points au pied.



▲ Le 11 septembre, 900 élèves de 2nde du campus Delacroix-Le Rolland se sont vu remettre un ordinateur tout neuf par la région Île-de-France. Ce nouvel outil les accompagnera jusqu'à l'obtention de leur baccalauréat !

UN SOMMET, UN EMPLOI

En août, 5 jeunes de la cité du Nord sont allés défier les Alpes pennines entre la Suisse et l'Italie. Un seul objectif : l'ascension de la Tête Blanche, au sommet culminant à 3 710m d'altitude.

Ils sont partis du 93 pour découvrir un univers totalement nouveau. Archimed, Hamidou, Gaï, Wassim et Ricardo ont relevé un défi rare : toucher au sommet de la Tête Blanche, l'un des plus hauts sommets du massif des Alpes pennines. Ces cinq jeunes de Paris Campagne ont dignement représenté leur quatorze camarades du dispositif *Un sommet, un emploi*. Encadrés et préparés pendant plusieurs mois, suivis par un guide de haute montagne, ils ont progressé pas à pas sur le glacier du 24 au 29 août, dans un paradis blanc où l'air se fait plus vif à mesure que l'on s'élève. À l'origine de ce projet, l'association Drancy Nouvelle Génération (DNG) et S-Training (pour la préparation sportive) entourées de APART, une association d'aide à l'insertion sociale et professionnelle, pour l'accompagnement et l'organisation du séjour.

"Les jeunes ne s'attendaient pas à ce que ce soit aussi difficile, constate Ladji Gassama, président de Drancy Nouvelle Génération. Les efforts qu'ils ont fournis pour se dépasser, il faut qu'ils réussissent à les recalquer sur leurs projets de vie. Ils sont fiers d'eux et ont compris qu'ils en sont capables."

Accompagner sur le long terme

Un sommet, un emploi, c'est la création d'un nouveau programme qui lie sport, aventure, formations professionnelles et un accompagnement dans la durée. *"Le plus important, c'est de maîtriser l'après. Aujourd'hui, ces jeunes sont inscrits dans différentes formations grâce à notre partenaire APART, et certains se sont lancés dans l'obtention du permis de conduire. Cette première édition était consacrée aux jeunes de Paris Campagne mais j'aimerais bien l'ouvrir à l'ensemble de la ville"*, ajoute Ladji Gassama.

L'action principale de l'association est la prévention à la délinquance. DNG propose du soutien scolaire pour



les collégiens depuis 2012, mais entreprend également des projets d'envergure. Prochain en date : une action humanitaire au Cap Vert, matérialisée par la création d'un centre social et pensée de A à Z par les jeunes de la cité du Nord.

Avec le soutien financier de la ville de Drancy, *Un sommet, un emploi* a permis aux jeunes de se dépasser, de tisser des liens et de se fixer de nouveaux objectifs. Plus qu'un simple séjour, cette ascension est une étape marquante qui les invite désormais à aller plus loin, sur les sentiers comme dans leurs projets.



UNE NOUVELLE SECTION FÉMININE AU RCD

Le rugby féminin ne cesse de se développer au Rugby Club de Drancy. Après trois éditions réussies de Rugby pour Elles et les résultats très satisfaisants des cadettes, le club s'apprête à passer à l'étape supérieure. Le RCD et le Rugby Club Courneuvien s'allient pour lancer une équipe féminine sénior de rugby à 10 ! Les entraînements ont lieu les mardi et vendredi de 20h à 21h30 au stade Guy Môquet. Pour participer à cette aventure, il suffit d'avoir 18 ans. Les débutantes sont les bienvenues pour essayer le rugby et profiter d'une ambiance familiale.



SPORTS AQUATIQUES

UNE SAISON PLEINE POUR LA JAD NATATION

Avec ses 1130 adhérents la saison passée, la JAD natation a obtenu d'excellents résultats dans toutes les disciplines que l'on peut y pratiquer.

Débutons par la natation course où la JAD s'est encore illustrée comme un excellent club formateur. En effet, 13 nageurs des groupes Avenir ont participé aux championnats départementaux, le plus haut niveau dans cette catégorie. Ambrine est 1^{re} des 2014, Insaf 2^e des 2015, Sofia 3^e des 2016 et Kaïs 2^e des 2014.

Dans le groupe de 17 benjamins/juniors et seniors, encadrés par Jeremy, Simon et Adeline, Mael a obtenu le bronze sur 200m 4 nages au championnat de France benjamins en décembre dernier et est ainsi qualifié pour l'édition 2025. Kylian y participera également, après avoir emporté au championnat régional l'argent sur 400 m nage libre et le bronze sur 100 m dos et 400 m 4 nages. Amine, après une 3^e place en 100 m papillon en Région, a participé au France Open d'été où il se classe dans le Top 10 des nageurs de 2011 sur 50 et 100 m papillon. Il est qualifié pour le championnat de France Junior de décembre sur ces mêmes distances. Enfin, Lena, championne départementale, se classe 3^e régionale sur 50 m papillon et 2^e sur 100 m brasse et 200 4 nages. Elle est aussi qualifiée pour le championnat de France Benjamins en décembre 2025.

Concernant les masters (+ de 25 ans), au championnat de France N1, Angéline est médaille d'or sur 100 m papillon, d'argent sur 200 m papillon et de bronze sur 50 m papillon. Adeline est en or sur 100m brasse/200m brasse/100m 4 nages/200m 4 nages et en argent au 100m nage libre.

La natation artistique

Encadrées par Majdoline, Marion, Claire, Douaa, Yasmine, Aurélie et Muriel, les nageuses drancéennes progressent d'année en année. Le ballet d'équipe Avenir est 2^e au championnat régional et 22^e au France. Le duo Safia, Jana et Mounia (2 titulaires, 1 remplaçante) obtiennent exactement les mêmes places et celui formé par Clélia et Lyna est 4^e au Régional et 26^e au France.

Toujours au top, Claire (qui aura 25 ans cette saison), s'est classée 1^{re} en solo au Région et 23^e au France. On rappellera enfin que les meilleures jeunes nageuses ont intégré une structure du projet de formation fédéral du Centre d'Accession et de Formation (CAF). Ainsi, au championnat de France, Angelina (jeunes) est 16^e en ballet, Manon et Lana (Avenir) 6^{es} en ballet. Cette dernière est aussi 3^e en solo et vice-championne de France des 2015 aux figures imposées.

La natation adaptée

Claire est la première nageuse formée à l'école de natation du club à obtenir pas moins de 16 médailles entre les régionaux et les France, dont 2 titres nationaux sur 100 m 4 nages et 50 m brasse.

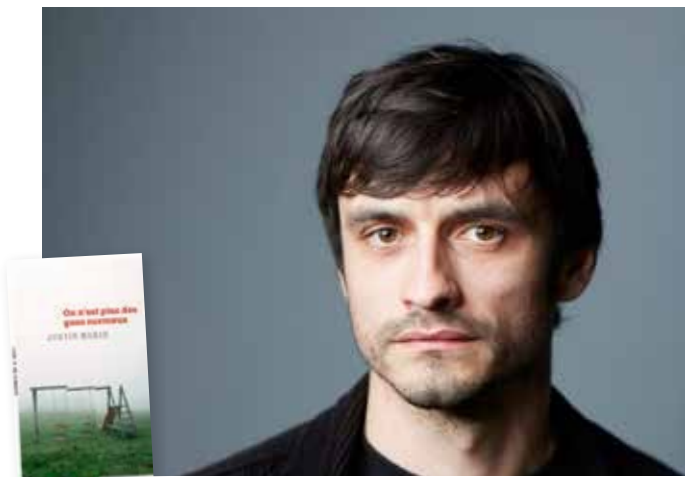
Encadrée par Alexis, Marion, Camille, Kyllian et Eric, la section natation adaptée apporte à la JAD bien plus que des résultats : des sourires aquatiques. Et lorsque l'extension du stade nautique sera achevée, alors la JAD pourra envisager un avenir encore plus florissant.



Jérémy et Simon encadrent Amine, Mael et Kylian.

RENTRÉE MÉMORABLE POUR LES MÉDIATHÈQUES

Premiers romans, récits de femmes résistantes et coups de cœur : les médiathèques vous donnent rendez-vous pour une rentrée qui fera date.



Les Pépites de Georges, ateliers créatifs et après-midi jeux de société sont de retour ! Mais cette année, la rentrée des médiathèques est surtout marquée par des temps forts – rencontres littéraires, tables rondes et conférences – placés sous le signe de la mémoire.

Pour lancer cette saison culturelle, le réseau des médiathèques a décidé de mettre à l'honneur les premiers romans. Le 20 septembre à Georges Brassens, le journaliste Justin Morin présente son premier ouvrage : *On n'est plus des gens normaux*.

Des faits à la fiction

14 août 2017, un jour marqué par l'horreur. Une famille s'installe sur la terrasse bondée d'une pizzeria de la zone industrielle de Sept-Sorts pour profiter d'un dîner convivial un soir d'été. Sans prévenir, une voiture fonce dans la foule. On décompte une dizaine de blessés et un décès, celui d'Angelica, une adolescente de 13 ans. Justin Morin, alors journaliste radio, est chargé de couvrir ce procès. Pour en révéler les moments les plus intimes, il décide de se rapprocher de la famille d'Angelica, d'en suivre le quotidien et de le retranscrire à l'écrit. Dans la salle d'audience, une silhouette retient son attention : la sœur de l'accusé, seule présence fidèle sur le banc de la défense. Brisée par l'acte de son frère mais incapable de le renier, elle accepte d'abord de témoigner pour son projet. Mais à la lecture du texte, la douleur est trop forte : elle se rétracte. Freiné dans son écriture, mais attaché à son éthique, l'auteur choisit alors une autre voie : transformer ce témoignage en personnage de fiction, Lisa, dont il explore le passé.

Lauréat 2025 au festival du premier roman de Chambéry, Justin Morin vous racontera l'écriture de ce livre lors d'un échange participatif. Il reviendra avec vous sur son parcours d'auteur, le processus d'écriture et ce que représente la publication d'un premier roman. S'en suivra un temps de partage durant lequel bibliothécaires et lecteurs présenteront leurs coups de cœur de cette rentrée littéraire.



Une vie de résistance

Samedi 3 octobre, la mémoire s'écrit au féminin à Georges Brassens. Au programme : un focus sur le roman graphique *La Muette, Drancy, un camp aux portes de Paris*, une conférence sur la place des femmes dans la guerre, puis une table ronde avec Anne Weber. Lauréate du prix du livre allemand, elle viendra présenter *Annette, une épopée*, portrait d'Anne Beaumanoir, résistante et médecin. "Je l'ai rencontrée par hasard lors d'un festival de films documentaires, se souvient l'autrice. Après la projection d'un film sur le thème du nazisme, cette très vieille dame aux yeux lumineux d'un bleu très clair s'est levée pour prendre la parole. Sa manière très vive de parler m'a tout de suite frappée. C'était évident : son histoire devait être racontée."

Inscription conseillée pour ces deux journées de rentrée : 01 48 96 45 67 ou directement à la médiathèque.

LE JARDIN-TERRASSE OUVERT JUSQU'À LA FIN SEPTEMBRE



Depuis le début de l'été, la médiathèque Georges Brassens ouvre son jardin-terrace les mardi, mercredi, jeudi et samedi après-midi. Très apprécié des Drancéens, cet espace convivial sera ouvert jusqu'à fin septembre, si le temps le permet. Profitez-en pour y lire un livre dans les transats ou pour y partager une partie d'échecs.

HISTOIRE

DES GRAFFITIS INÉDITS POUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Le Mémorial de la Shoah organise deux visites exceptionnelles le 21 septembre pour découvrir l'histoire derrière les inscriptions laissées par des internés du camp de la Muette.



Les prochaines Journées européennes du patrimoine promettent, une fois encore, de rassasier les plus avides d'histoire. Pour l'occasion, de nombreux musées de Seine-Saint-Denis vous ouvrent leurs portes gratuitement. À Drancy, le Mémorial de la Shoah vous invite à découvrir une sélection rare de graffitis réalisés par des internés du camp de la Muette avant leur déportation. Noms, dates, dessins... Une médiatrice du musée vous présentera l'histoire de ces inscriptions, retracera le parcours de certains internés et

apportera un éclairage sur leur quotidien dans le camp. Pour les volontaires, une excursion dans les couloirs de la prison sera proposée en fin de séance.

Deux visites sont au programme de cette journée du 21 septembre : la première le matin à 10h30 et la seconde l'après-midi à 14h30. Les places sont limitées à 60 par séance.

32m² de mémoire

À la sortie de ce moment d'exception, vous pourrez vous arrêter devant la fresque réalisée par l'artiste plasticien français Chemsedine Herriche. Haute de huit mètres et large de quatre, l'œuvre installée sur un mur de la cité de la Muette fait écho aux différents messages gravés de la main des internés sur les murs du camp. *"Je suis parti de ces écritures qui étaient toutes différentes et j'ai essayé de les retranscrire le plus fidèlement possible"*, déclare l'artiste. La fresque commandée par le département s'inscrit dans un parcours artistique de 5 installations, déployées près des lieux de mémoire de Seine-Saint-Denis.



UN SALON DU LIVRE FRANCO-BERBÈRE AU CBF

Le centre culturel berbère s'apprête à accueillir une cinquantaine d'auteurs les samedi 20 et dimanche 21 septembre lors d'une nouvelle édition du Salon du livre franco-berbère.



Le samedi, les débats tourneront autour de la vie et de l'œuvre du chanteur algérien Lounès Matoub, quelques heures après l'inauguration d'une nouvelle rue à son nom, située entre les écoles Voltaire et Roger Salengro dans le quartier Petit Drancy (voir p.13). Au total, une cinquantaine d'auteurs et d'autrices sont invités par le Réseau culturel franco-

berbère. Jeunes pour la plupart, ils présenteront leurs ouvrages qui couvrent de nombreux domaines : contes, romans, bandes dessinées, essais, poésie, histoire, sociologie, théâtre, langues, etc. Ce rendez-vous littéraire est ouvert à tous les publics et met en lumière la richesse et les valeurs de la culture berbère.



Salon du livre franco-berbère

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 13h à 19h

Entrée gratuite

Centre culturel CBF Drancy

37 boulevard Paul Vaillant-Couturier

Informations : 07 63 19 66 48 ou livres@cbf.fr

Samedi 20 septembre
Journées du Patrimoine

Avec l'association Le Papyrus drancéen, une visite commentée du château de Ladoucette et de son magnifique parc.

🕒 10h

📍 Devant le local du Papyrus drancéen, 14 place Maurice Nilès

Samedi 20 et dimanche 21 septembre
Salon du livre franco-berbère

Avec le CBF Drancy

🕒 De 13h à 19h

📍 Centre culturel CBF - 37 bd Paul Vaillant-Couturier

Samedi 27 septembre
Robin des Bois :
La Légende... ou presque !

Après une semaine de mise en place et répétition durant sa résidence à l'Espace culturel, la troupe de Robin des Bois propose une nouvelle version de la comédie musicale loufoque créée en 2009. Tout public. Sur invitation, renseignement à la billetterie

🕒 14h30 et 19h30

📍 Espace culturel du parc

EXPOSITIONS

Jusqu'au 16 novembre
Des Souris et des Hommes

Dans l'atelier de Rébecca Dautremer, illustratrice

🕒 De 12h à 18h (19h le samedi)

Jusqu'au 16 novembre
Oh mon bateau

Expo photo qui retrace l'évolution de l'espace culturel, depuis sa construction jusqu'à aujourd'hui.

🕒 De 12h à 18h (19h le samedi)



CINÉMA À L'ESPACE CULTUREL DU PARC


Comme des riches

🕒 Mardi 16/09 à 14h30, 17h30 et 20h


Le monde de Wishy

🕒 Mercredi 17/09 à 14h30
🕒 Dimanche 21/09 à 14h30


Y'a-t-il un flic pour sauver le monde ?

🕒 Mercredi 17/09 à 17h30 et 20h
🕒 Dimanche 21/09 à 17h


Karaté Kid : legends

🕒 Dimanche 28/09 à 14h30
🕒 Mardi 30/09 à 17h30


Fils de

🕒 Dimanche 28/09 à 17h
🕒 Mardi 30/09 à 14h30 et 20h
🕒 Mercredi 1er/10 à 17h
🕒 Dimanche 5/10 à 17h
🕒 Mardi 7/10 à 20h


Adieu Jean-Pat

🕒 Mercredi 1er/10 à 14h30 et 20h
🕒 Dimanche 5/10 à 14h30


**EN AVANT-PRÉMIÈRE
Super grand prix**

🕒 Dimanche 5/10 à 11h


Regarde

🕒 Mercredi 8/10 à 20h
🕒 Dimanche 12/10 à 14h30
🕒 Mardi 14/10 à 17h30


Une place pour Pierrot

🕒 Dimanche 12/10 à 17h
🕒 Mardi 14/10 à 14h30 et 20h

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Aaruthran RAVEENDRARASA
PRAPAKARAN ; Aathith
KANESALINGAM ; Allena OUAR ;
Dijvan SERHAT ; Eren ICHOU ; Fatim
SIDIBE ; Grace NDONGALA NSIALA ;
Livio DEVINAST ; Mouloud BELHOUL ;
Nikola POVOAS ; Noah PELLETIER ;
Soumeiya POWTOO ; Strahinja
PETROVIC ; Zahra KHAWAJA.

MARIAGES

ESTIVEN Lukins et BELGARDE Mylène ;
MEKKIDE Mustapha et HALIMI Nadia ;
TRICQUET Nicolas et AZEVEDO Paula.

DECÈS

ALVAREZ Françoise veuve PEREZ ;
BÉCHARIAT Alain ; CASOLARI Arlette
veuve GUENINGAULT ; CHEUTIN
Monique ; GERARD Yvette veuve
LIEVIN, MARIEN Thomas ; MORSELLI
Yvonne ; PIERROT Claude veuve
CANU ; SANSOULET Murielle ; SINGH
Harnek ; SINNATHAMBY Tharmarasa ;
SOBLÈS Paulette ; TRETOLA Jacqueline
veuve DELARETTE.

INFOS PRATIQUES

COLLECTES

Déchetterie

Uniquement sur rendez-vous
Le samedi de 10h à 13h
11 rue Gâteau Lamblin
Prise de rendez-vous :
01 48 96 50 50 du lundi au jeudi
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h15,
le vendredi de 8h à 12h

Déchetterie mobile

Samedi 4 octobre de 10h à 19h
Sans rendez-vous
Face au 86 rue Julian Grimau
Calendriers sur drancy.fr/dechets

JOB DATING APPRENTISSAGE

**Spécial métiers de la propreté
et de l'hygiène.**

En présence du centre de formation
et d'entreprises partenaires pour des
postes d'agent machiniste, d'entretien
et de rénovation, en milieu médical,
en agroalimentaire, chef d'équipe
propreté, responsable de secteurs...
Critères d'éligibilité : moins de 30 ans
à la signature du contrat d'apprentis-
sage (sans limite d'âge si situation de
handicap), être autorisé à travailler en
France et motivé pour suivre une for-
mation diplômante pendant 1 à 3 ans.

**Lundi 23 septembre,
de 9h30 à 13h30
Maison de l'emploi
et de la formation**

DONS DU SANG : LES CRITÈRES ÉVOLUENT

Depuis le 1^{er} septembre, il n'est plus
nécessaire d'attendre un délai de 4
mois après un tatouage ou un pier-
cing pour pouvoir donner son sang.
L'Établissement français du sang a
revu ses critères et le délai est passé
à 2 mois. Il en va de même après une
séance d'acupuncture, de sclérose
de varices ou de mésothérapie. Pour
mémoire, il est possible de donner son
sang toutes les 8 semaines et jusqu'à
4 fois par an pour les femmes et 6 fois
par an pour les hommes. Un don de
plasma est également possible toutes
les 2 semaines (24 par an) et de pla-
quettes toutes les
4 semaines (12 fois).

**Plus d'info : [https://
dondesang.efs.sante.fr](https://dondesang.efs.sante.fr)**



ATTENTION AU DÉMARCHAGE

Des sociétés dans le domaine de
l'énergie font du démarchage à
Drancy. Rappel important : la Ville ne
mandate jamais aucune entreprise
pour faire de la promotion de produits
ou de services, réaliser des diagnos-
tics ou des travaux chez vous, dans
quelque domaine que ce soit.
Si vous pensez avoir été victime d'une
vente forcée ou d'un
démarchage abusif,
signalez le sur
signal.conso.gouv.fr/fr



SANTÉ

Médecine de garde

Le service est assuré le samedi
après-midi et le dimanche par des
médecins généralistes libéraux.
• du lundi au vendredi de 20h à minuit
• samedi de 14h à minuit
• dimanche et jours fériés de 8h à minuit

**Maison médicale de Drancy
17-19, avenue Henri Barbusse
01 80 89 47 60**

Pharmacies de garde

DIMANCHES 21 et 28 SEPTEMBRE

• **Pharmacie des Quatre routes**
129 av Henri Barbusse
01 48 30 22 65
• **Pharmacie Barbusse**
38 av Henri Barbusse
01 48 30 03 27

BOUTIQUE L'ÉPHÉMÈRE

Du 15 au 22 septembre

DJURA CRÉATIONS

Robes kabyles

Du 22 au 29 septembre

JG BIJOUX ET UNE FILLE EN AIGUILLE

Créations de bijouterie et
accessoires de mode customisés

Du 29 septembre au 6 octobre

LES MUSACÉES

Spécialités antillaises

10h-18h/11h-20h - 42 avenue Henri Barbusse
Paiement par CB et espèces

DRANCY média

N° 520 / Bimensuel d'informations
locales édité par Ville de Drancy
Place de l'Hôtel de Ville - BP76 - 93701
DRANCY Cedex - 01 48 96 50 00

Directeur de publication : Anthony Mangin
Directrice de la Communication :
Marie-Hélène Silvestre-Wackenier
Rédacteur en chef : Xavier Delrieu
Rédaction : Aldwin Gauriat,
Valentin Kany, Cécile Nangeroni
Photos : Xavier Delrieu,
Antoine Jamonneau, Valentin Kany
Maquette/Illustrations :
Thomas Dolesky, Clémence Gouyon
Imprimerie : RAS • Numéro tiré à 31 500 ex.
Dépôt légal : septembre 2025
Contact : 01 48 96 50 90
redaction@drancy.fr

Le service Enfance vous propose de participer au

FESTIVAL DU JEU

ET SI ON JOUAIT ?

4^e EDITION

Samedi 12h - 19h
27 septembre
Espace culturel du parc

- ◆ Présence de la boutique LUDOTROTTER
- ◆ Accessible à tous, à partir de 1 an

Drancy.fr/Jeux

